

Fermeture du collège du Val de Vire : le psychologue détaille les répercussions et le besoin de soutien

Psychologue, Didier Perrot a effectué un remplacement comme professeur au sein du collège du Val de Vire au début du mois de mars. Le professionnel tient à alerter sur les répercussions psychologiques de l'annonce de la fermeture de l'établissement.

Installé aujourd'hui à Sourdeval, le psychologue Didier Perrot a tenu un cabinet à Vire Normandie pendant une dizaine d'années. Il connaît bien la ville et encore mieux ses habitants qui dans le secret de ses consultations ont pu lui confier leurs difficultés personnelles toujours plus ou moins liées à la vie d'ici.

Une analyse fouillée

L'annonce de la fermeture du collège du Val de Vire a fait et fait encore parler en ville. Didier Perrot a lui aussi eu les échos de cette décision. Des échos intimes des difficultés rencontrées par des Virois. Un constat qu'il a lui même été observer sur le terrain, au plus près du problème puisqu'il a effectué un remplacement de quelques semaines au collège du Val de Vire.

Il livre une analyse fouillée sur la situation psychologique actuelle au sein de l'établissement, et les retentissements à moyen terme. **"La fermeture imminente du collège a des répercussions émotionnelles importantes sur les élèves, les enseignants et les parents, engendrant des sentiments d'incertitude, d'anxiété et de frustration. Ces réactions sont exacerbées par le sentiment de trahison causé par les mensonges perçus des politiciens"**.

Pour lui, pas de doute : **" J'ai pu constater de manière concrète les défis psychosociaux auxquels font face les élèves et le personnel, tels que les difficultés d'apprentissage et de cadre de vie scolaire. Face à cette situation, il est crucial de mettre en place des interventions psychosociales adaptées pour soutenir la communauté éducative"**.

Il continue : **"À mesure que la réalité de la fermeture du collège se concrétise, certains membres de la communauté éducative pourraient faire l'expérience de sentiments de dépression et de deuil. Cela peut se manifester par un sentiment de perte d'identité liée au collège, de perte de connexion avec les collègues et les élèves"**.

Une communauté qui se sent stigmatisée et injustement traitée

Didier Perrot

Pour lui, les retentissements psychologiques à moyen terme de la situation au collège du Val de Vire peuvent inclure une persistance du stress et de l'anxiété, des sentiments de dépression et de perte, des tensions interpersonnelles accrues, une altération de l'estime de soi et de la confiance en l'avenir.

Il va plus loin, en expliquant : "**La fermeture de plusieurs écoles primaires peut accentuer les inquiétudes quant à l'engagement des autorités locales envers l'éducation et le bien-être des enfants. Cela pourrait alimenter le sentiment d'abandon et de négligence de la part des décideurs politiques, en particulier dans les quartiers où les communautés sont déjà marginalisées. L'image qui émerge est celle d'une communauté qui se sent non seulement abandonnée par les autorités locales, mais aussi stigmatisée et injustement traitée en raison de son statut socio-économique. Ces facteurs contribuent à une dynamique sociopolitique complexe où les enjeux éducatifs se mêlent à des questions de justice sociale et d'égalité des chances**".

On est loin du projet virois de 2012 qui intégrait le collège Val de Vire à un projet de pôle de compétitivité autour de la sécurité publique avec la création d'une section jeune sapeurs-pompiers au sein de l'établissement en liaison avec l'école départementale des pompiers également créée à Vaudry.

Isabelle INNOCENTI



Didier Perrot est docteur en psychologie.